



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

***Américaines : de Pocahontas à Hillary, 50 wonder women de l'histoire des États-Unis / Patrick Sabatier***  
**éd. Bibliomane, 2016**  
**cote : 60.911**

Avec sa couverture Pop art, ce livre album ne passait pas inaperçu parmi tous les ouvrages récemment suscités par l'élection présidentielle outre-Atlantique. « De Pocahontas à Hillary », Patrick Sabatier, ancien correspondant de *Libération* à Washington, y présente « 50 wonder women de l'histoire des États-Unis ». La première candidate d'un grand parti à la présidence du pays occupe une bonne partie de l'ouvrage et les 49 autres figures sont souvent accompagnées de ses paroles aimables à leur sujet. L'admiration sans réserve que Sabatier semble vouer à Mme Clinton peut agacer. Cela n'enlève rien à l'intérêt de cette histoire de l'Amérique, telle que faite par les femmes.

« Sans Pocahontas, les États-Unis n'existeraient peut-être pas », écrit Sabatier. Il faut être, comme lui, agrégé de langue et de civilisation américaine, pleinement instruit de ce que le personnage représente chez les Américains, pour, en un audacieux anachronisme, ériger cette Indienne du XVII<sup>e</sup> siècle en première des « wonder women ». Avec lui, le lecteur français fait vraiment connaissance d'une « Amazone » qui inspira aussi bien un bas-relief de la Rotonde du Capitole qu'un célèbre dessin animé des studios Disney. Le 1<sup>er</sup> janvier 1608, en Virginie, cette fille d'un chef Peau-Rouge de la tribu Powhatan sauva-t-elle vraiment la vie du capitaine John Smith capturé par les guerriers de son père après s'être imprudemment aventuré hors d'un fort tenu par les Visages Pâles ? C'est ce qu'affirma le capitaine dans un récit peut-être embelli mais devenu fondateur. Sabatier ne prétend pas rétablir l'exacte vérité. Il lui suffit de raconter la suite incontestable d'une courte vie, « env.1596-1617 », qui se poursuivit par un mariage avec John Rolfe, planteur de tabac en Virginie, et qui, du fait d'une pneumonie, se termina prématurément au retour d'un séjour à Londres où Pocahontas, devenue « Lady Rebecca Rolfe », avait été reçue par le roi Jacques I<sup>er</sup>.

La biographie des autres « wonder women » est établie sur des bases plus solides mais tout aussi romanesques dans certains cas. On croise notamment dans ces pages : Clara Barton, fondatrice de la Croix-Rouge américaine après les boucheries de la guerre de Sécession ; Amelia Earhart qui, le 20 juin 1932, a droit à la parade sur Broadway pour être la première femme à avoir traversé l'Atlantique en avion, cinq ans jour pour jour après le vol mythique de Lindbergh ; Sandra Day O'Connor, dont le président Reagan fait la première femme juge à la Cour suprême. Notation de Sabatier à propos de la prestation de serment, le 25 septembre



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

1981 : « Le grand édifice de marbre aux allures de temple grec à l'est du Capitole va devoir être réaménagé. Il n'y a pas de toilettes pour dames ».

Bien sûr, il s'agit d'un survol, mais la richesse et la précision des « notes bibliographiques » témoignent du sérieux de l'entreprise, y compris les nombreux renvois à des sites Internet et à des articles de grands journaux américains. Sur le créneau éditorial qui lui est propre – l'essai illustré – Bibliomane enrichit le texte d'une abondante iconographie. Celle-ci comprend des portraits photographiques. Certains donnent à penser que quelques « wonder women », parfois portées au saphisme, compensèrent par l'ambition un physique ingrat. D'où peut-être l'idée d'accompagner les personnes réelles d'une série de beautés nées de l'imagination littéraire artistique, celles que l'éditeur appelle les « icônes ». Ainsi, la « Scarlett » d'*Autant en emporte le vent*, telle qu'incarnée par Vivien Leigh dans les bras de Clark Gable, sur l'affiche du film de Victor Fleming en 1939. Alternent Eleanor Roosevelt, la « co-présidente » en raison de son influence sur son mari, et la pin-up consolatrice du G.I ; la féministe Elisabeth C. Stanton et la poupée Barbie ; la couleur sépia des vieilles photos et le jaune criard des voitures de propagande pour la candidate Hillary.

Un livre original par le contenu et la présentation, nullement périmé malgré la défaite électorale de celle qui l'inspira.

**Jean de La Guérevière**